

Le 25 avril 1738 une femme nommée Causfaillotte âgée environ de 45 ans de la paroisse de Luot melayere du nomme saintou, tiffuran de St. Cosme vint me trouver dans ma maison elle me dit qu'il y avoit environ 4 ans qu'une petite tumeur s'étoit formée sur la dent incisive du côté droit, et que cette tumeur s'étoit grossie insensiblement et avoit gagné tous les muscles de la mâchoire supérieure antérieurement tout le long de la maxillaire jusqu'à la lèvre. tellement que cette tumeur la rendoit d'une grande grosseur elle se tenoit le côté du visage couvert par un linge pour se cacher, elle me dit qu'elle avoit consulté plusieurs chirurgiens qu'on lui avoit conseillé de ne rien entreprendre, ce qui me donna à penser je la voyois jusqu'à l'endemain pour pouvoir y réfléchir, elle vint me trouver le 26 je regardai encore la chose de plus près et touchai plusieurs fois cette tumeur qui paroissoit en elle-même n'être qu'une tumeur je me déterminai à lui faire une incision longitudinale sur l'arcade alvéolaire jusqu'à la racine de la dent n'ayant rien à craindre, ayant fait pourtant lever la lèvre supérieure il m'en sortit un peu de cerosité et arraché la dent incisive et passé ma sonde pour voir si la racine du palais étoit atteinte ma sonde entra sans nulle résistance et alla jusqu'au cornet de la ^{alvéole} ~~dent~~ et alors la cerosité vint en abondance je ramassai cette cerosité dans une gale que j'eus la curiosité de mesurer il se trouva deux chopinées de bonne mesure et un grand gobelet au delà, j'y introduisis une fausse tente de quatre travers de doigt en longueur pour empêcher l'air d'entrer dans l'alvéole ne pouvant plus douter de la cavité des cornets inférieurs ^{et des supérieurs} je fis des injections avec la boue & caudemie chaude et commençai à la même aux bouillons composés avec le



Eresson, le serfemib, le bouvrache et la chilovée blanche, avec un
quart de demi de veau, et un peu de molatille qui lui servoit
de nourriture, et la purgée en premier lieu avec le merlure doux
et continué mon persnement voyant que les injections ne me
causeroient aucun etourdissement je joignis le ^{camphre} et
la theriaque dans l'eau de vie, qui de temps en temps me
causoit quelque legere epholiation, ayant la soing d'introduire
ma fausse tente dans le dit tuyau avec colleive, et m'attachant
pour lors a adoucir la crimonie du sang: je lui faisois
prendre de l'eau de vie pour sa boisson ordinaire, et en la soing
de la purger six fois avec la casse, laissant plusieurs jours
de distance et revint au merlure doux avec le thiopps mineral
deux gros d'un chacun, et en forme vingt bols que la
malade prenoit un bol de jour a autre et continué mes
persnements en va courissant neanmoins ma tente, puis que le
fond se guerdissoit peu a peu et fut radicalement guerrie
le 9 juin sans qu'il parut aucune difformité ayant repris
son premier lustre qui assurément étoit agreable

le 28 may 1738 chez le nomme pierre du cadet dit bequey
metayer de la paroisse de ludoz pres baulac fous appelle au sujet
d'un panaris qui étoit entre le pivoire et l'os au pouce droit, le dit
panaris dans son premier principe fit sentir unedouleur
quelques jours apres avec l'extension en 1737 lequib negligea
malgré des douleurs excessives et avec l'extension et par la pression
la matiere par son séjour corroda et se fit issue ce qui
occasionna une foute qui avoit jatte le malade d'une

et je le 28 du mois de may 1738 ^{pro} allant voir par hazard
un de ses voisins, il me pria de vouloir le traiter il me fallut
faire une incision le long du myde themar et le lendemain
lui fist tremper dans l'eau chaude, n'ayant pas pu faire davantage
le lendemain je fis un liffit de pavement, et continué mon
pensement je fonde cette ulcère qui me fit tres bien velournoître
une larcie manifeste le quina de termina a vouloir lui couper
totalement le poulce par la que je le regardoy comme inutile
cependant il me disoit qu'il estimoit plustost mourir a force
d'instance il se soumit a ma volonté, le 10 de juin je commençé
a dilater ma playe enlore davantage jusques a la valine de
l'ongle, et aussi par côté le qui me formoit une incision
cruciale et lui tiray la seconde et troisieme phalange du poulce,
que je trouvé larcie dans leur longueur de la fute externe
et de leurs extremités l'articulagi nuses, dont j'en pouvois pas
velournoître aucune trace, les os estoient si puants que je
me trouvaï fort de les exposer sur le toit et pressé ma
playe et mis sur l'extremite inferieure de la premiere
phalange un peu de linge trempé dans de l'eau de vie
et regarday ensuite la playe comme simple et mis des
atholes de carton afin que le poulce tout d'un coup ne prit
aucune mauvaise figure et appuyay la main sur une
palette con forme a la main le 11 je fist tremper le doigt
dans du vin chaud et de l'eau de vie melés et ôttay le
nouveau de linge qui étoit appuyé sur l'extremite
inferieure de la phalange et remis un petit linceul
de linge imbibé dans l'esprit de vin, et continué



Ma manœuvre jusqu'au 20 d'annecne moi radicalement
guéri lui ayant conservé l'ongle et par conséquent la masse
charnue du poulce, si c'est qu'il s'est voulu en memoire
s'en servant pour ses besoins quoy qu'il soit demeuré de
ses deux os du poulce l'homme étoit âgé de 15 ans
il fut purgé 4 fois avec le mercure doux sans me fier qu'il
y eut quelque leuain.

Le 16 octobre 1738 le nomme Jean Gassier de M^{re} de
monneaux président au seneschal de bazas paroisse St. martin
à la lande de gailluequint me chercher pour voir son
enfant âgé de 8 ou 9 ans je trouvais cet enfant nommant
tout ce qu'il prenoit et il me dirent qu'il y avoit
environ 8 ou 10 jours qu'il se plaignoit d'une tumeur
qu'ils croyoient que ce n'étoit qu'une glande qui s'étoit
gonflée à l'aîne gauche. je vis l'ad^{te}. tumeur je s^{us}
m'aperçus que c'étoit une hernie complète de l'intestin
que dans son centre il y avoit un petit trou à y
introduire un petit estilet, après avoir assujéti
l'enfant et voyant l'issue des excrements je me
détourné à faire l'opération voyant qu'il n'y avoit
pas du temps à retarder et j'iss^{us} appelle du secours si
l'heure n'avoit pas été indue.

je pris le scalp au dessus de la tumeur et donnai a tenir
du côté droit; je fis une incision tenant le dos de mon bistouri
qui regardoit le ventre mon incision étant faite je me servis
d'une feuille de virgure n'ayant pas aucun de chauffoir et
de mes ongles pour déchirer les membranes, cela fait je pris ma
sonde creuse et dilatay mon éperon ayant le foing plus tost
que de dilater d'approcher le scalp pour éviter l'intestin je n'eus
pas plus tost ouvert l'éperon qu'il me sortit une grosse poignée
de vers de toute grandeur; je couvris ma playe pour les
laisser sortir et un petit moment après je pensai
simplement et me servis d'un peu de vin rouge avec
autant d'huile d'olive dont j'imbai les vers, plusieurs eaux
et toutes mes compresses et fis un bandage nommé trapeze
et un suspensoir, le 17 j'y foy bon matin et lui portai
un lavement avec de l'huile de lys un peu de decoction de
guimauve et un bouillon de bouillon vieux et lui
servis le lavement; et attendis l'effet. Cinq heures après
voyant mon malade presque sans fièvre je le lay mon
appareil, d'où j'etrouvai en l'ore quelque vers et mon
intestin qui estoit en partie rentré et n'aperçus que
quelque petite portion de tumeur, qui estoient rongées sur
le bord de l'aiguille le qui m'obligea d'envoyer chercher
un peu de myrthe et de balais mêlé de tout avec un peu



Deau de vie dont j'imbibe une petite tente proportionnée
et un plumaleau et un grand par dessus qui alloit jusques
a l'eprotou et mis un linge par dessus les plumaleaux et
ensuite mes compressez triangulaires par gradation et
mis mon trapeze par dessus pour soutenir le tout je
fis des embolassions avec l'huile de lis ~~de~~ tout le bey
ventre et ordonnay qu'on lui mit des linges chauds de
temps en temps, et eus le soing de lui faire tenir la teste
fort basse et lui fis mettre par dessus ses fesses un petit
caveau, afin d'empêcher par cette situation que
l'intestin ne tombât trop par son propre poids par
rapport a l'issue antecédante et lui ordonnay regime
de vie, et afin de détruire les vers ou la matiere
approchant le 18 je lui donnay une once d'huile
d'amanides douces et demi gros de rubarbe 13 gouttes
d'eau Theriacale, afin de ne point causer une
trop grande evacuation joint que ce petit
enfant estoit tres foible par le quel y avoit quelques
jours qu'il ne venoit que de l'eau le soir je fery le
voir de Troubay tranquille et les purgatifs avoient
occasionné deux selles assez suffisantes ce qui me
calma et me donna quelque esperance le 19 je
reiteray le persennement tout presant une issue

favorable je continuay mon p^{re}sentement j^{us}qu'au
30 et laissay faire a la nature le reste et en^{vi}gné
son pere a le p^{re}sen^{ter} n'y pouvant aller et le voyant
^{hors de}
~~par~~ danger il est parfaitement guéri.

j'ay ueu a eppir sous m^r. uernale chirurgien de l'et
hopital un antero^e p^{re}lo^elle, d'un soldat du regiment
de piémont que m^r. duval chi^r. de ce regiment fit
conduire en 1735 dans le mois de may dont l'intestin
^{en partie}
etoit, ou la portion tombée estoit gangrénée; l'issue
estant faite de quelque matiere par une incision que le d^r.
uernale n'en esp^{er}ant pourtant rien ~~la~~ sentoit
si mauvais qu'il nous fallut parfumer toute la fule
et gu^{er}it pourtant radicalement il fut pansé tout
simplement



jeanne libernet Xit Charpentier age de 45 ans parois^se
d'insy terre de monsieur le marquis de pons a 2 lieues de bazas
le dit libernet ayant mis le bout de son canon sous l'effaile du
côté droit le 25 jenuier 1741 fent blessé de cette mesme
arme a la partie superieure du bras le quel coup ayant
fracturé l'os depuis la petite tuberosité de la t^{te} de l'hum^{er}us
et le muscle deltoide il neauvit qu'une petite portion

jusques a l'imprunte cubitale qui sert d'attache aux muscles
Coracobrachial a 6 travers de doigt de son col et fut porté
le 2 fevrier a l'hospital de cette ville le sieur la prie Chi.
nous pria unanimement de nous rendre pour prendre
un parti pour conclure qu'il falloit faire l'emputation
et fut prie de la faire ce qui m'occasionna tout d'un coup
quelque resistance venant que l'estoffe manquoit pour
pouvoir ^{passer} le tourniquet, il me falut faire une
petitte plaque de fer blanc et echancrer en creusant
par les parois 2 bords superieurs neanmoins convexe
pour pouvoir l'appliquer sur la crurion ou j'avois
attaché aux 2 bords superieurs 2 lies que j'attachay
au bras opposé et fis une pelote pour pouvoir la placer
sous l'escaille ou j'avois formé une coulisse avec un
morceau de lie pour empêcher que ma ligature
ne uaxillat dans le temps que je presserois mon
tourniquet tout cela ne se passa pas sans avoir epilogué
sur la manœuvre que nous devions tenir je crus que
tout sembloit s'opposer a notre réussite voyant d'un côté
que si je ne faisois point l'emputation a l'ambaux

que le piquetement continué des esquilles ne pouvant
sortir que par une longue suppuration causeroit des
irritations atout le genre nerveux et des fuscées le long du
grand dorsal et grand pectoral joint aux glandes axillaires
il me dirent qu'à la vérité que dans la circonstance pareille
il y auroit lieu de la faire non que tous ses muscles
enroulés étoient en partie gangrenés et très lymphatiques
et d'ailleurs il ne pourroit la soutenir et que je devois
en quelque façon la faire autrement non qu'il
la regardoit trop brève et que nous devions nous
estimer heureux si je pouvois trouver de quoy mater l'efflux
l'artère, vu que la partie étoit gangrenée.

les vaisseaux étant relâchés j'en fis l'empâtation et fis la
ligature de l'artère brachiale et de l'escapulaire et
autolipay sur le cuir autant qu'il me fut possible
afin de me faire un point fixe. le tout fait je pensai
tout simplement avec du charpit sec sans aucun astringent
et ne tenus l'appareil que le 6. et pensai la plaie pour
lors avec un digestif très animé et appliquay sur une
grande esquille un plâtre à eau trempé dans l'esprit
de vin et 2 petites compresses sur les artères.

continuant ma manœuvre jusqu'au 18 j'introduisis



Dans l'os qui étoit cartille jusques a ses tuberosités une
tente trempée dans l'huyschorbe il se fit une espholiation
de 2 moileaux d'os et a une de ces portions je remarquay
une portion de la petite tuberosité.

et continuay ma manœuvre jusques au 28 May
metant toujours une tente dans la cavité de l'os impatient
je me déterminay a y introduire un gros bouton d'ascenic
pour en prolurer l'espholiation qui se fit le 3 auroil
et le globe de l'os & ou portion du globe a resté dans sa
cavité et pensa mon malade jusques au 15 auroil et le
fis sortir de l'hospital quoy que sa volente ne fust que
d'y rester trouvant cette vie douce il n'a pas menagé
de venir au passage pour représenter ses priviles.
ce le fit signer apres l'opération & le lendemain

le 7 aoust 1743 je fus appelle pour voir le nommé
je mareq paroisse de Coyneves près de Langon metayer
du s^r martin de sinciphorien j'auvois trouvé une tumeur
considérable a la region umbilicale du côté gauche
avec inflammation.

la dte. tumeur enoncée occupoit jusques a l'estoton avec
dureté au testicule et conduit de devant, le tout occasionné
par primitive cause enleque dans le temps de l'acte

D'aucun, s'arrêta dans la chambre du St. saint.
marq qui étoit couché avec sa femme ce qui le faisoit
et ressentit dans les testicules de même que dans l'aine une
douleur excessive qu'il ne pouvoit supporter étant appelé
long temps après cela fit un saignement extraordinaire par la
tension et dureté leq^{ue}l m'obligea à le saigner trois fois dans
un jour et appliquer une emplâtre avec trois onces de
d'ouigo Cum mercurio et un sy pensoir ~~assez~~ aussi grand à
pouvoir contenir une bouteille d'un pot ^{un demi} de sperme matique
et conduit de ferent étoit aussi gros dans toute sa longueur que le
poing d'un homme j'appliquay par dessus le tout le cataplasme
avec la man^{ne} de la farine de lin l'osille loignon delis et
j'y joignis l'huile delis et fis un cataplasme suivant l'art
et tandis mon cataplasme sur un linge qui avoit 2 pieds de
quarré que je faisois changer 2 fois le jour.
la tumeur de vint molle sans pourtant me faire pointe
et sans sentir la fluctuation quoy que pourtant la matiere
fût profonde ce qui me donna bien à penser à la manœuvre
que je devois tenir joint que mon malade n'ouïssoit de temps
en temps je fis l'opération le 11 et me mesurai de quelque
portion de l'intestin et de l'épiploon ce qui fit que pendant
le pean j'observai la même manœuvre que si le vent étoit
la bubonelle et fus fort doucement et dilatay de même
que le scrotum dans toute sa longueur il m'en sortit
environ demi pot de pus



ayant donné issue au pus je garnis pour arêter le pus
arterioles de charpit bouter et appliquay le cataplasme crouté
plus haut par dessus le tout et le lendemain je fis un
digestif animé avec le ^{l'ampbre} ~~l'ampbre~~ la thériac et l'huile de periton
et la the bentine et la jaune d'oeuf et par dessus mes
pluma blancs mettois le cataplasme crouté plus haut.

le 11 je m'appressay à l'aneau de l'oblique externe une
fusée que le pus avoit fait le qui m'obligea de dilater le dit
aneau et m'en sortit du pus assez considérablement le qui
m'obligea à lui faire un bandage pour comprimer les
muscles de l'abdomen et voyant plus vicié à craindre
je pensois aplat ne me servant plus de mal naivore
et j'imbibois un morceau de linge trempé dans le digestif
que je mettois par dessus mes plumas blancs comme je ne
pouvois y aller que rarement je l'omais le 21 aue
plus penser que de 2 en 2 jours et l'abbé donna le 4 octobre
et lui ayant envoie quelques emplâtres de nuvemberg
et le malade joüit d'une santé parfaite il fut purgé
quatre fois dans le pansement.

Le 2 fe^v 1744 le nommé arman des lauviers sur le chemin
de bazay a la grange m'appella pour le voir il étoit tombé
dans une manie extraordinaire qui s'invita a se parler d'un
couteau pour se détruire la playe étoit alotté et environ
2 ou 3 lignes au dessus du cartillage thiroide ou l'instrument
avoit fait une incision d'un bon pouce avec le poin d'a-
trachée artère le qui causoit un vent extraordinaire et
~~cela souffloit~~ jettoit en mesme temps une bave écumante
je pensai cette playe et fis des petites compresses longitudinales
que j'envisai a chaque côté et tiray avec une autre
petite a l'extrémité de laquelle j'avois mis un peu de
vaissine vierge et tirois pour approcher mes lèvres j'en mis
une autre de l'autre côté et par dessus tout des compresses par
gradation et soutins le tout avec un bandage unissant
sans pourtant serrer et lui fis pencher la teste en devant
pour me procurer la réunion et ne leiray mon appareil
quelc^h je trouvai ma playe réunie et sans douleur je
pris le soir pendant le temps la de faire arroser par
dessus mon bandage avec un peu d'eau spiritueuse de
taffia des îles dont je fis usage jusques au 10.
non content de ~~se~~ ^{l'être} parler son col voyant qu'il n'avoit
rien se détruire dans le moment il se fit une playe sur
le coronal avec un doigt instrument tranchant qui
occupoit jusques a sa partie moyenne ou loy étoit de milieu
du perioste de la grandeur de 2 coudes de 6 lignes la playe du
col étant guérie et ne pouvant se sustenter manquant de tout

il fut porté à l'hôpital pour la plaie du crâne alloit bonne
toute et sortit 40 jours après de l'hôpital. et la
saignée du pied après trois ports et deux jours après réitérer
de même.

le 29 may 1744 je me transporte chez le dit autoimpro-
propriétaire dans la terre de madama la comtesse de pontac
parois de saumac ou j'avois trouvé le dt. malade sans
parolle cognoissance ni mouvement ayant été blessé
le 28 du mesme mois ayant une plaie tres considerable
qui penetroit dans la substance du cerveau et mesme
avec perte de la substance occasionnée par un coup
tranchant d'un instrument appelle violant qui est un
carré oblong dont il fut frappé au bord inferieur
et antérieur
du parietal en 2 doigts de l'angle antérieur et inferieur
s'éloignant de la suture coronale dont la dt. fracture
occupoit la partie claviculaire du temporal et une portion
vers le plan demi-lunulaire
de la grande aile de l'os sphénoïde avec fracture asy-
métrique qui me força de passer toute règle et de dilater
le myde l'orthophrisie en croix pour élever les
lèvres et angles jusques à l'os et ayant levé toutes
les membranes afin de ne faire jour ne pouvant faire cela
faire aucune manœuvre lequime donna jour le
30 du dt. mois de tirer plusieurs esquilles que ces corps
qui doivent être regardés comme étrangers non qu'ils
etoient séparés de leur tout néanmoins malgré mes
efforts quoique j'usse tenu avec mon ctenatoire.

plusieurs enfoncements qui m'avoient irrité la dure-
mere et la pie mere il y resta un os très lousidérable qui
étoit attaché par la dure mere mais détaché du lague
qui ~~elle~~ étoit enfoncé dans la substance du cerveau
ce qui me détermina d'appeler le fr. la pie mere
confre qui me favorisa de son assistance dans ma
manœuvre il me trouva pas a propos que j'appliquasse
aucune couronne de trepan a côté me faisant espérer
que le dt. os tomberoit par la supuration flaté sans
être flaté de cette apparence regardant pourtant le dt.
os comme mon plus cruel ennemi malgré toutes
sortes de précautions la dure mere fournissant encore
quelque substance au dt. plac me le couvrit mon dt. os
de quelque portion charnue qui me mit hors
d'espérance de pouvoir reprendre ma manœuvre.
~~neanmoins je me servis d'une heureuse circonstance~~
Comme nous uevrés de la guerre infernale après
avoir passé un fin d'ou dedinge comme je faisois
auparavant que je rangeais a toute la l'ou l'ou l'ou l'ou
de la plume ou portion altérée du cerveau, j'ai
reitéré plusieurs fois sur ces dt. portions charnues
la guerre infernale passée légèrement afin de
détacher les parties charnues qui m'obstenoient fixées



a la fin l'heureux jour iint par ma manœuvre
reiterée que le 21 de juin j'eul tiray cette esquille
avec mes pinces a dissequer ne pouvant trouver
d'instrument plus propre a cette occasion et ay
continué ma manœuvre sans plus me servir de
picore infernale et de pense simplement.

^{le 21 de juillet du med le 29 may}

le 26 j'etiray ~~un~~ grand os qui s'eypholia a la
circonférence de la playe.

le 29 une autre esquille.

le 11 juillet une esquille du bord postérieur.

le 12 tiré trois esquilles du bord postérieur.

le 22 une esquille du bord antérieur.

le 25 une esquille du bord inférieur.

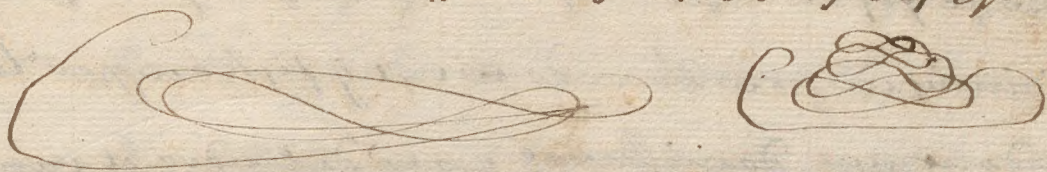
le 28 une petite esquille attachée a un os fin d'os

le 4 ^{août} ~~août~~ une esquille du bord postérieur et fin d'os
ponse le 21 août et radicalement guéri.

Dans toute ma manœuvre j'ay eut toute
partie virulente et grasse et me ne me suis servi
que d'un peu de miel que je fis bouillir dans du
vin blanc que j'eus le soing d'écumer et y mis
un peu d'eau de vie sans pourtant le faire bouillir
que je gardois dans une phiole ou je transportay mes
sindons tant de linge que de charpit de tout un
peu chaud et sur la circonférence de l'os j'y mettois
de la poudre de l'enyphorbe de l'ivir de florance et
couvrant la playe des plumes laques imbibées dans une
tincture de gerofle et les compresses par dessus et

Couruoir

Couruoir pour mon grand Couruoir chef le tout la binture
de gevofle ma tres bien veuffi dans les caries des os



le 21 7bre 1744 je fery appelle chez m^r. de bourges
ancien sous quetaire pour penser un nommé jean
fouualet d'un coup d'arme a feu le dit jean ayant
voult ~~retirer~~ de son fusil le plomb et apuyant le dt.
bout du canon sur sa main gauche et frappa de sa
culasse le feu prit dont l'entrée estoit a la pome de la
main gauche et la sortie sur les os du metacarpe le qui
occasionna une fracture avec perte de substance un
tendon extenseur commun du medius qui fent devaliné
jusques a son insertion et qui prenoit le long du poingnet
le qui m'obligea a le couper et oter les corps étrangers tant
cours que plomb et os dont j'entiray trois petites portions
et dilatay la playe dans l'entrée et la sortie afin de me faire
jour pour pouvoir penser a plat et lui fis une forte
saignée le soir et lui donne un laement purgatif 4
heures après et le purge le 22 avec une bouteille d'eau de
Casse un gros de vitriol et 2 onces de maniere que je lui fis
prendre en tout le jour et apposay la playe avec du
vin aromatique animé avec l'eau de vie et fis une
embrolation avec l'huile d'hipericou le long de l'avant bras



jusques au delà du coude
le 2^e je fis un liffit des faveiments que je laissai clarifier
et joignis un peu d'aun de nie et y fist tremper la main
pendant une demi heure pour distendre et ramolir la
tout étant fait je leuay mon appareil et passay un
soton ou meche de linge apres l'auoir trempé d'un
un peu d'huile de theobentine afin de pourvoir
une proluver une sortie des corps étrangers venant
des grenailles qui se toient nichées tant dans les
tendon extenseur commun des doigts que dans sublimé et
profond et un brilaux ce qui me venoit par atout le
pensement il me tomboit toujours quelque grenaille
je continuai le liffit des faveiments sans pour tant m'être
servi d'aucun cataplasme par le que j'avois que cela
a complissoit mon intention voyant qu'aucune d'ocil ma
partie se distendoit et m'ondifioit voila l'unique objet
qui m'avait joint qu'un pareil pensement ne
scauoit se faire trop promptement pour éviter
l'air qui dans pareille occasion n'étant pas m'ondifié
cause du ravage et surtout aux tendons et aux os
que tout chirurgien craint s'il a un peu de manœuvre
quoy que l'air soit utile pour la vegetation des plantes
que pour vivifier toutes sortes d'animaux j'ay
toujours observé de faire le plus promptement

pour me garantir de cet ami et d'any d'autre,
occasions mon ennemi j'épurge dans le tour du 3^{ois}
pensement afin d'empêcher le mouvement
tumultueux du fluide et lui ay fait observer
une diette sèvere quoy que pourtant humectante.

le 27 par le moyen de mon seton un os tomba
et continuant toujours de penser j'otay totalement
mon seton.

le 8 oct^{bre} une esquille tomba dont il y avoit
une portion tendineuse attachée.

le 18 je fis une incision le long du tendon
flexisseur jusques a la partie inferieure de la
seconde phalange du medius par le quel y avoit
tenision et du vide et fis a côté des lèures de la
plaie 3 ou 4 petites taillades afin de distendre
ce qui emplit mon intention et je finis de penser
le 1^{er} decembre.

le malade se servant et agissant de ses doigts a la vesve
du medius et fait extension et flexion des autres quoy
que le malade fust toujours dans son lit j'avois mis
une palette con forme pour appuyer la main
qui estoit garnie de la filasse velouverte d'un linge

qui n'étoit soutenue que par 2 petites bandes
que je portois pour lui arroser par dessus l'appareil
toutes les fois au second jour. quand je faisois tremper ma
main dans le lait je laisois toutes mes compresses sur la plaie
et ne les ôtois, que. pres avoir fait tremper le tout
mon digestif retant composé que d'impreud
huile d'hypericon et de thebeentine de la teinture
de gerofle et d'un unguentaire composé avec
les sommets d'hypericon et une once de camphre
le tout mis dans une bouteille de bon vin et un
quart d'eau de vie et ne fit usage du digestif
que 15 ou 16 jours et me servis du unguentaire
avec la teinture du gerofle le malade est
radicalement guéri

Jesoubé Soulier chirurgien
juré de Grasse

aurais eu l'honneur de vous envoyer bien d'autres
~~observations~~ observations si je n'aves cra vous
ennuyer, mais il me suffira si vous voulez me faire
la grace de regarder celles que je vous envoie